

Nos amis : poils plumes écailles & Cie

Autor(en): **Peitrequin, Bernard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **1 (1970-1971)**

Heft 9: **La chronique de madame pratique**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825986>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Poils Plumes Ecailles & Cie

Le plus souvent, l'homme est animé des meilleurs sentiments à l'égard des bêtes. Cependant, par ignorance, il est souvent responsable de leur malheur. Il ne suffit pas de considérer l'animal en tant que jouet vivant. Un rapide examen des conditions naturelles d'existence suffirait à éviter bien des souffrances. A tort, l'homme reste persuadé que la reconnaissance des animaux lui est acquise automatiquement, motivée par les attentions et les soins qu'il leur prodigue. Qu'en pensent le chardonneret capturé à la glu et encagé, le poisson rouge dans son exiguë boule de verre et la tortue à la carapace percée, tirant désespérément sur sa ficelle ?

Aimons les bêtes autant pour elles que pour nous ; apprenons à les connaître.

Chiens

Depuis longtemps, vous avez envie d'un chien. Mais vous ne savez pas trop quel genre adopter. Ou peut-être ferions-nous mieux de dire « par quelle race vous allez vous faire adopter ». Car ne vous y trompez pas. Quand on a un chien, c'est (presque) toujours lui qui commande. Il faut observer une certaine logique. Un sportif peut choisir un dobermann ou tout autre animal dévoreur d'espace. Un vieillard retiendra une race plus tranquille. Observez le chien qui tire sur sa laisse avec des airs de chef de traîneau, l'œil étincelant, toute langue dehors et muscles saillants; l'homme suit, essoufflé, le bras distendu par une laisse vibrante comme une corde de violon. Le badaud amusé dit: « Quel est celui qui promène l'autre ? » Ne soyez pas l'autre.

Il faut savoir qu'on ne met pas un saint-bernard dans un appartement-bonbonnière, pas plus qu'un pékinois au milieu d'un vaste parc. Un chien à poils ras est sensible au froid tandis qu'un animal à poils laineux souffre des grandes chaleurs. Tous les chiens étouffent dans une voiture exposée au soleil. La chienne est plus fidèle que le chien. Elle n'arrose pas les coins de murs. Mais, à certaines occasions, elle joue les filles de l'air et revient fatiguée, mais fière d'une maternité prochaine.

Les prix de vente d'un chenil peuvent sembler élevés. N'oubliez pas que les éleveurs professionnels offrent des sujets issus de parents aux qualités certaines, vaccinés et contrôlés par un vétérinaire, irréprochables quant à la dentition et exempts des maladies des yeux. L'alimentation dosée et vitaminée qu'ils ont reçue exclut tout rachitisme.



Poissons d'aquarium

Aux Etats-Unis, révèlent de récentes statistiques, le poisson tropical vient au troisième rang des hobbies après les timbres et la photographie. L'an dernier, on y a recensé vingt-cinq millions d'aquariums. Il en existe un million en Allemagne fédérale. Psychologues et sociologues n'ont pas manqué de se pencher sur les motivations de cette nouvelle passion citadine. Constitue-t-elle un antidote à la nervosité ?

L'aquarium n'est plus la boule à poissons rouges où tournent deux ou trois sujets misérables. L'amateur initié entend, lui, par aquarium, un véritable tableau vivant où poissons tropicaux aux formes et couleurs paradisiaques, plantes élégantes et pierres décoratives forment un féérique décor.

Une erreur consiste à croire que le fait de posséder un aquarium implique une fastidieuse obligation en matière de soins et d'entretien. Rien n'est plus faux. Les meilleurs aquariums sont ceux dont l'eau est restée inchangée depuis plusieurs années. Les plantes aquatiques assurent l'équilibre du milieu. L'eau demeure inodore et limpide. Les conditions du succès :

1. Ne transvasez jamais un poisson dans une eau de température différente de celle dans laquelle il se trouvait.
2. Contrôlez la température de l'eau avec un thermomètre pour aquarium, et non par simple contact manuel.
3. Les poissons comme les plantes doivent être transportés et déposés dans des récipients absolument propres.
4. N'attrapez jamais un poisson avec la main. Vous le blesseriez à coup sûr. Il faut se servir d'une petite filochette.

5. Ne plongez pas les mains dans l'aquarium au moindre prétexte. Des traces de savon, de nicotine, se dissolvent toujours.
6. Si vous n'êtes pas certains de l'état de santé de vos nouveaux poissons, déposez-les provisoirement dans un petit aquarium afin de les examiner. Quarantaine.
7. Ne nourrissez vos poissons qu'une fois par jour et parcimonieusement.
8. Ne changez pas sans important motif l'eau de votre aquarium. Syphonnez simplement les déchets accumulés sur le fond.
9. Couvrez votre aquarium au moyen d'une feuille de verre. Vous éviterez les évasions, les poussières, les refroidissements.
10. Un aquarium bien équilibré, sans problème, contiendra beaucoup de plantes et peu de poissons.

Il est merveilleux que, chez soi, de son fauteuil, on puisse assister à l'évolution d'un monde aquatique souvent surprenant par ses mœurs et provenant des eaux douces du monde entier.

Oiseaux

La cage d'appartement devrait ressembler à la volière de plein air. La principale objection formulée par les amateurs est le manque de place. Une installation rationnelle consiste à choisir un angle de pièce bien éclairé.

A vous tous de **60 ans** révolus et plus,

nous offrons un taux d'épargne spécial de

5 1/4 %

Annoncez-vous à nos guichets
ou produisez votre livret par correspondance
avec une pièce d'identité.

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

gérant de la

Caisse d'épargne cantonale

Garantie à 100 % par l'Etat de Vaud

LAUSANNE

et ses agences

On applique sur les deux murs, du plancher au plafond, une matière lavable (papier adhésif, plexiglas, éternit glacé ou formica) d'un mètre de large environ. Au sol, une plaque de zinc en forme de triangle, à rebords de 10 à 15 cm de hauteur. Un unique cadre de grillage constitue la troisième paroi de la volière. En son tiers inférieur, ce cadre comprend une partie articulée sur charnières, servant de porte. Voilà terminée une installation intérieure, originale et spacieuse, Nous pouvons vous adresser un plan de construction.

L'hygiène est la condition primordiale pour assurer la santé aux canaris, perruches et oiseaux exotiques. Certes les mélanges équilibrés de graines sont indispensables, mais ils ne peuvent rien contre le manque de propreté. Les oiseaux réclament, comme tous les êtres vivants, une hygiène rigoureuse. L'élémentaire commence par le nettoyage de la volière et de ses accessoires. Malgré ces précautions, des parasites peuvent s'introduire, apportés par des végétaux proposés en nourriture, par des nouveaux pensionnaires, par du sable de mauvaise qualité qui provoque la gale des pattes. Les poux, sarcoptes de la gale, se cachent le plus souvent dans le plumage et sur les pattes de l'oiseau. Ces parasites se nourrissent de sang et affaiblissent les victimes, ouvrant ainsi la porte aux maladies. Si votre oiseau se gratte et semble agité, sans aucun doute des parasites l'habitent. Parmi ceux-ci, le plus dangereux est le pou rouge qui se cache le jour dans les recoins de la cage en échappant ainsi à l'inspection du plumage. Néanmoins, un examen attentif vous permet d'apercevoir de légères cicatrices rougeâtres sous les ailes. Un insecticide spécial pour oiseaux, un désinfectant approprié ajouté à l'eau du bain activeront la circulation du sang et cicatrifieront les blessures.

On n'insistera jamais assez sur l'emploi d'un bon gravier ou grit dans le fond des cages, Les sables de rivières ou de carrières sont à proscrire; ils renferment généralement trop de silex tranchants qui provoquent des blessures aux pattes. On préférera des sables d'origine marine, riches en phosphate; les oiseaux doivent ingérer une certaine quantité de gravier pour assurer un bon fonctionnement de leur gésier.

Qui n'a pas entendu parler de la psittacose, ce mal mystérieux que les psittacidés (perruches, perroquets) peuvent transmettre à l'homme? Au début de 1930, il y eut en Europe une menace d'épidémie de psittacose. La presse paniqua le public. Tous les possesseurs de perroquets et perruches se crurent en danger. De regrettables abus furent commis dans les ports où les oiseaux importés furent massacrés. Actuellement, l'Institut fédéral vétérinaire contrôle tous les arrivages d'oiseaux exotiques. Cela représente une sécurité absolue. Malgré tout, ne permettez pas à votre oiseau de venir prendre, comme on le voit quelquefois, une friandise sur vos lèvres.

Bernard Peitrequin